

Vedette

V39



Nom :	VEDETTE V39
Type :	Vedette de la Marine Nationale – type ML
Chantier :	Elco de Bayonne, USA ou Vickers à Montréal, Canada.
Commencé :	N.C.
Mis à flot :	N.C.
Terminé :	N.C.
En service (MM) :	N.C.
Retiré (MM) :	N.C.
En service (MN) :	1915.
Retiré (MN) :	1920.
Caractéristiques :	Déplacement : 40 tonnes. Dimensions : 24 x 3,80 x 1,05 m. Propulsion : 2 moteurs standard à pétrole, 440 BHP, Vitesse maximum : 20 nœuds.
	Sister-ships : <i>VI</i> à <i>V40</i> .
Armement :	Canon de bord de 65 mm. M ^{le} 1902 ou canon de 75 mm. "Guerre" ¹ 2 mitrailleuses, 1 Y lance-grenades, 1 tube ASM modèle C.
Principales dates :	Opérations entre Le Verdon et La Rochelle. Flottille du Rhin ; ² 18 mai 1919 : appareillage de Coblenze pour Mayence Départ en trois groupes 1 ^{er} groupe : <i>C58, V64, V65, V36</i> . 2 ^{ème} groupe : <i>V35, V3, V38, V39</i> . 3 ^{ème} groupe : <i>C11, VI, V31, V32</i> . (distance entre chaque groupe = 2 kilomètres) (distance entre chaque vedette = 50 mètres)

¹ A confirmer.

² La flottille du Rhin comprenait 18 vedettes "canadiennes" dont les *V1* à *V3*, *V32* à *V36*, *V69* à *V71* (liste incomplète).

En plus des vedettes, la batterie de canonnières de 14 cm qui constitua la Flottille du Rhin comptait aussi des "canots à vapeur blindés".

Les canots à vapeurs armaient les batteries de canonnières fluviales à raison de:

- 2 canots à vapeur par batterie de canonnières de 14 cm.
- 3 canots à vapeur par batterie de canonnières de 10 cm.

Chaque canot à vapeur blindé à l'épreuve de la balle d'infanterie était armé d'un canon de 37 mm TR Mle 1885 et d'un projecteur de 0,30 m.

	<p>21 mai 1919 : appareillage avec V31, V32 et VI. Amarré à Worms, appareillage et ligne de file. 22 mai 1919 : arrivé à Strasbourg.</p> <p>Vendue en 1920 pour démolition.</p>
Equipage :	N.C.
Citations :	N.C.
Bibliographie :	<p>French Warships of World War I - Jean Labayle-Couhat - Ian Allan Ltd - 1974</p> <p>Répertoire des navires de guerre français - Jacques Vichot, Pierre Boucheix, refondu par Hubert Michéa – AAMM - 2003</p> <p>Dictionnaire des bâtiments de la flotte de guerre française de Colbert à nos jours, Tome I, 1671-1870 - LV Jean-Michel Roche - Imp. Rezotel-Maury Millau - 2005</p> <p>Les navires de guerre français de 1850 à nos jours - Francis Dousset - Editions de la Cité - 1975.</p> <p>All the World's Fighting Ships 1906-21 – Conways.</p> <p>Jane's Fighting Ships for 1919 - Jane's Information Group</p> <p><u>Revue et journaux :</u></p> <p>N.C.</p>
Internet :	<p>http://www.navires-14-18.com/index.php</p> <p>http://www.motorlaunchpatrol.net/</p> <p>http://www.pbenyon1.plus.com/Janes_1919/P_PC_Boats_etc/ML.html</p> <p>http://www.worldwar1atsea.net/WW1NavyBritishMLs.htm</p> <p>http://shipbuildinghistory.com/history/shipyards/6yacht/inactive/elco.htm</p> <p>http://shipbuildinghistory.com/world/canada/vickers.htm</p>
Archives :	N.C.
Cartographie :	N.C.

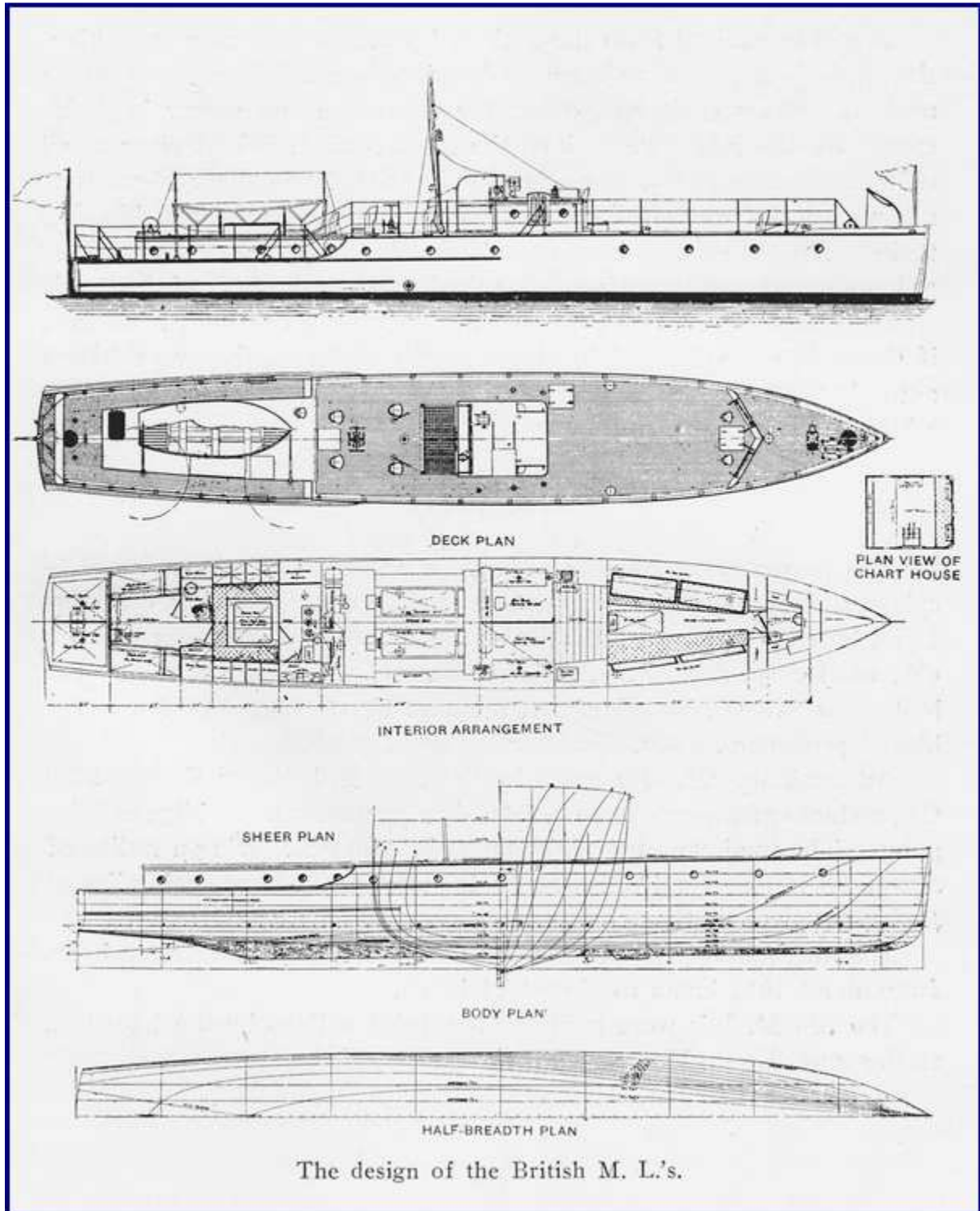
Sous marin :	N.C.

Iconographie :	



La Vedette V39 en Allemagne.
French Warships of World War I,
Jean Labayle-Couhat,
Ian Allan Ltd, 1974.

Plans :



Plans de la vedette type ML
Collection « The Motor Launch Patrol »

Annexe 1 :	Les Vedettes à Moteur
	<p>A partir de 1915, pour renforcer les Motor Boat (MB) qui sont des vedettes de plaisance réquisitionnées, l'Amirauté Anglaise commande en Amérique une importante série de vedettes : les 580 Motor Launches (ML), dont 40 sont cédées à la France.</p> <p>Construites aux USA dans le chantier Elco (Bayonne, New Jersey) en grande série (50 par mois), elles sont livrées ensuite au Canada pour assemblage final (Les Etats Unis d'Amérique désirant conserver une stricte neutralité). Puis elles sont acheminées en Europe sur le pont de cargos. Elles sont en effet trop petites (37 t., 23 m. de long) pour traverser l'Atlantique.</p> <p>Grâce à deux moteurs à essence de 220 CV du même type que ceux installés sur les SC (Subchaser ou chasseur de sous-marins américains), leur vitesse aux essais approche 20 nœuds. En service courant, elles ne donnent que 12 à 14 nœuds. Les « Canadiennes », ainsi qu'elles sont désignées familièrement, feront un dur service de patrouille.</p> <p>Aussitôt après la guerre, elles sont presque toutes vendues et certaines d'entre elles seront aménagées en yachts.</p> <p>En 1924 - 1925, elles ne sont plus que deux en service.</p> <p>La flotte française :</p> <p>Après avoir fait une étude portant sur plusieurs bâtiments de lutte anti-sous-marine, la Marine française passe donc commande de 73 unités que voici :</p> <p>V1 à V40 (quarante unités) :</p> <p>Elles ont été commandées à l'origine pour la Royal Navy, auprès d'Elco de Bayonne, USA via Vickers à Montréal et font partie de la série britannique ML-114-548.</p> <p>Déplacement : 40 tonnes. Dimensions : 24 x 3,80 x 1,05 m. Propulsion : 2 moteurs Standard à pétrole, 440 BHP, Vitesse maximum : 20 nœuds. Armement : 1 pièce de 75 mm. ou de 65 mm., 1 ou 2 mitrailleuses, 1 Y lance-grenades, 1 tube ASM modèle C.</p> <p>Les quatre premières de la série arrivent à Cherbourg en mai 1916 et rejoignent la Flottille des Torpilleurs de Dunkerque. Le sort de la vedette V4 est jusqu'à présent inconnu, mais les</p>

trois autres prennent une bonne part dans les patrouilles de la Manche jusqu'à la fin du conflit. Plus tard, via Paris et Strasbourg, elles rejoignent la Flottille du Rhin. (ce sont probablement les ML.114, ML.115, ML.116, ML.117)

V5 à V12 sont basées à Corfou et affectées aux patrouilles dans le canal d'Otrante.

V13 à V28 sont désignées à la Division des Patrouilles d'Algérie et de Tunisie.

La V23 s'échoue le 23 août 1917 près du cap Bougaroni.

V32 et V35 rejoignent la Flottille de Dunkerque, et plus tard le Rhin.

V36 à V40 opèrent près des côtes entre Le Verdon et La Rochelle.

V37 sera perdu le 24 novembre 1917 par explosion aux Sables d'Olonne.

V36 et V39 rejoignent alors la Flottille du Rhin en 1919 - 1920.

L'insuffisance des moyens de construction empêche la Marine française de faire un effort analogue à celui de la Royal Navy.

Cependant, vingt vedettes sont construites : 8 *Cornilleau* et 12 ou 13 *Despujols* du nom des concessionnaires des marchés.

Les *Cornilleau* sont légèrement plus importantes que les ML, avec 40 t et 26 m de long. Elles reçoivent des moteurs américains de 180 CV. Moins rapides que les ML, elles ne dépassent pas 13,5 nœuds. L'armement comporte un 75 mm et des grenades. Elles constituent une série peu réussie dont les qualités nautiques sont médiocres.

Plus petites (25 t), les *Despujols* devaient être sensiblement plus rapides, mais les nombreux aléas de leur appareil moteur, du type moteur d'avion, en feront également des bâtiments qui ne donneront pas entière satisfaction.

Toutes ces vedettes subiront le même sort que les ML, en disparaissant très rapidement des listes de la Flotte.

V41 à V53 (treize unités) :

Déplacement : 40 tonnes (ou 25 selon F. Dousset).

Coques en bois.

Dimensions : 25 x 3,70 x 1,05 m.

Propulsion : 2 moteurs Panhard à pétrole.

Vitesse (maximum) : 20 nœuds.

Armement : 1 pièce de 75 mm., 1 ou 2 mitrailleuses, 1 Y lance-grenades, 1 tube ASM modèle C.

Conçues par M. Despujols et commandées à son chantier de Neuilly près de Paris, elles sont livrées à la Marine entre novembre 1916 et mars 1917.

En raison de leurs faiblesses mécaniques (propulsives), les quatre premières unités de ce type ne sont pas opérationnelles avant septembre 1917, lorsqu'elles sont alors affectées à la Division des Patrouilles de Gascogne.

Les vedettes sont basées à Bayonne en mai 1918, tandis que les six suivantes sont désignées pour la 2^{ème} escadrille de Patrouille à Dunkerque.

La mise au point des trois restantes est abandonnée, et toutes sont retirées du service en novembre 1919.

V54 à V61 (huit unités) :

Déplacement : 40 tonnes.

Dimensions : 26,50 x 4,00 x 1,30 m.

Propulsion : 2 moteurs à pétrole American Volverine, 360 BHP ;

Vitesse prévue : 16,5 nœuds,

Vitesse effective 13,5 - 14,5 nœuds en service seulement.

Armement : 1 pièce de 75 mm., grenades.

Commandées au chantier Gustave Cornilleau près de Marseille.

La première unité est livrée en janvier, la dernière en juin 1917.

Elles sont affectées à la Division des Patrouilles de Provence, à l'exception de deux d'entre-elles, les V54 et V55 qui rejoignent respectivement les stations aéro-maritimes de Saint-Raphaël et de Port-Vendres.

V62 à V73 (douze unités) :

Déplacement : 41 tonnes.

Dimensions : 23,40 x 3,77 m.

Propulsion : pas d'information.

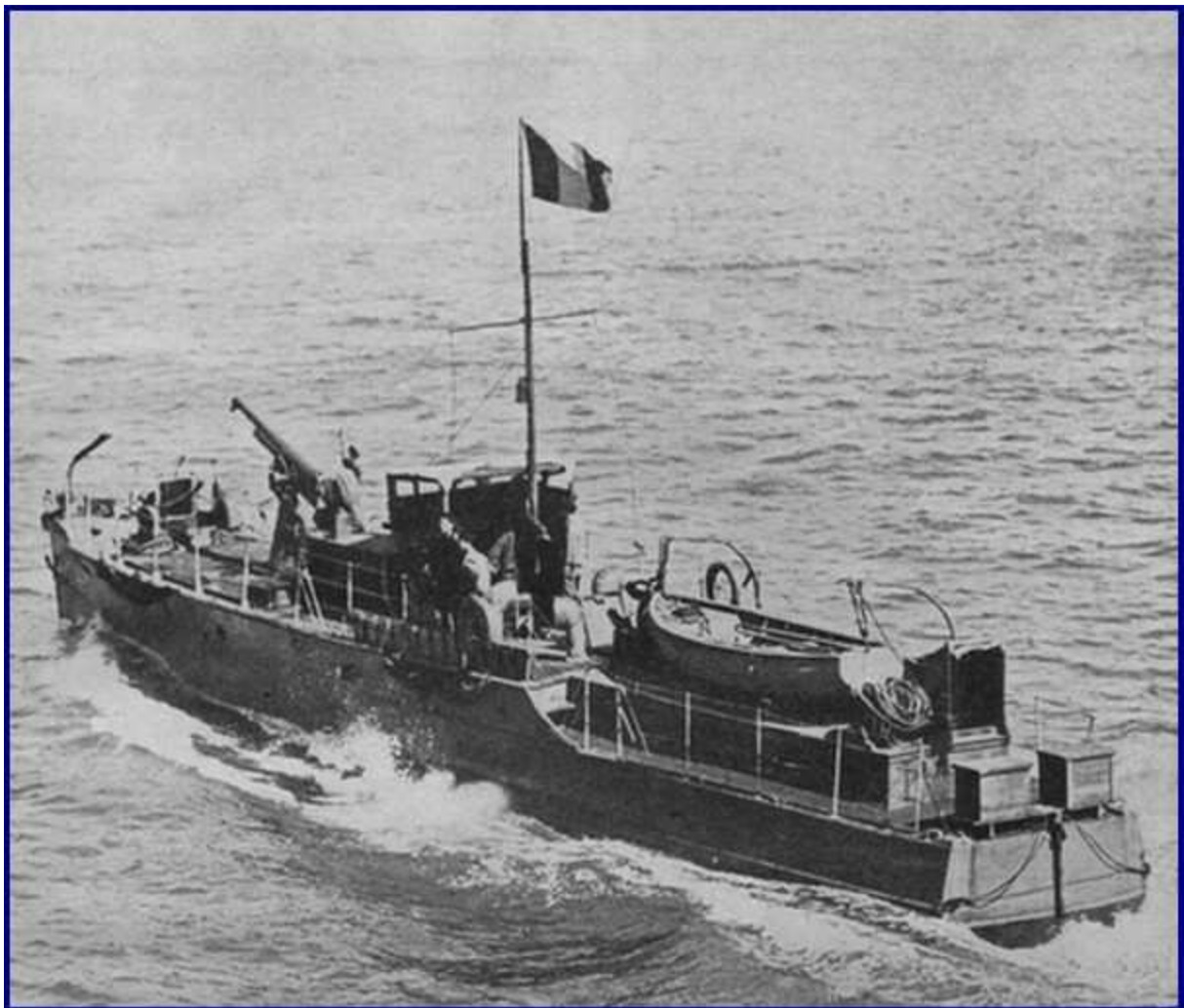
Vitesse : 19 nœuds.

Armement : pas de précision, sans doute similaire aux précédentes, à confirmer.

Construites par Vickers, Montréal et prévues pour être livrées en mai 1918. Mais en raison du délai de mise au point et d'essais, les quatre premières ne sont en service que deux jours après l'Armistice lorsqu'elles arrivent au Havre.

Affectées aux patrouilles dans la Manche.

Les V69 et V71 rejoignent par la suite la Flottille du Rhin.



Vedette Canadienne (type ML) armée d'un canon de 75
Navire non numéroté
Collection L'Illustration

<p>Annexe 2 :</p>	<p>Extrait et traduction du Jane's Fighting Ships © for 1919 British Navy - M. L. - M. L. (Motor Launches) - Page 117</p> <p>(Les vedettes françaises de type ML sont issues de la flotte britannique)</p>
	<p><u>Type 1</u> : 50 vedettes construites : M.L. 1-50. Construites en 1915.</p> <ul style="list-style-type: none"> • 34 tonnes. • Dimensions : 75 x 12 x 3.75 pieds. • Armement : 1 - 3 pdr. ou 2 pdr. AA. et/ou 1 ou 2 M.G. ou Lewis guns. • B.H.P. 440 - 450 = 19 noeuds. Carburant : environ 1650 gallons. • <p><u>Type 2</u> : 500 vedettes construites : M.L. 51 - 550. Construites en 1915.</p> <ul style="list-style-type: none"> • 37 tonnes. • Dimensions : 80 - 88 x 12' 2" x 3' 10". • Armement : 1 - 3 inch AA. ou un calibre inférieur, variable selon les navires. • B.H.P. 440 - 450 = 19 noeuds. Motorisation : 2 moteurs à pétrole Standard. Carburant : environ 1850 gallons. • <p><u>Type 3</u> : 30 vedettes construites : M.L. 551 - 580. Construites en 1918. Aucun détail connu mais similaires aux types 1 et 2.</p> <p><u>Notes</u> : ... Principalement construites aux USA et dans des chantiers canadiens, puis acheminées par bateau en Angleterre. Durant la guerre, elles ont été équipées avec des D.C.³, des fumigènes, des hydrophones, etc., ces équipements ont été retirés après la guerre. Consommation des moteurs élevée.</p> <p>Source : Jane's Fighting Ships for 1919 - Page 117 - © Jane's Information Group.</p>

³ Equipement à identifier, probablement « depth charges » ou grenades sous-marines.

Annexe 3 :	Recensement des vedettes anglaises de type ML transférées à la France :
	<p><u>Type 1</u> : Les vedettes de type 1 ont été commandées aux USA pour la lutte anti-sous-marine le 9 avril 1915 via le constructeur canadien Vickers et fabriquées par Elco (Bayonne, New Jersey, USA), l'Amirauté Britannique n'a cédé aucune des 50 vedettes (ML1 à ML50) de type 1 à la France.</p> <p><u>Type 2</u> : Les vedettes de type 2 (ML51 à ML550) ont été commandées par l'Amirauté Britannique le 8 juin 1915 aux USA via le constructeur canadien et construites par Elco (Bayonne, New Jersey, USA). La dernière livraison a eu lieu le 3 novembre 1916.</p> <p>40 vedettes (de ML114 à ML548) ont été transférées à la France.</p> <p>Le site « World War 1 at sea » recense 38 des 40 vedettes cédées à la France :</p> <p>ML.114, to French Navy (Cn) ML.115 - ML.117, 3 of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.380, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (believed misprinted as ML.38 in Conway) (Cn) ML.390, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.392, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.394, possibly served in Dover Command before transfer as one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn/dp) ML.396, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.400, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.402, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.404, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.442, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.444, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.446, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.448, served in Dover Command, probably before transfer</p>

	<p>as one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn/dp) ML.449 - ML.454, 6 of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.456, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.458 - ML.460, 3 of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.462, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.464, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.469 - ML.472, 4 of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.489, one of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.491 - ML.493, 3 of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.543 - ML.544, 2 of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn) ML.547 - ML.548, 2 of 40 to France, renumbered in V.1-V.40 series (Cn)</p> <p><u>Type 3</u> : Les vedettes de type 3 (ML551 à ML580) ont été commandées par l'Amirauté Britannique en juillet 1917 et lancée en 1918. L'hypothèse d'une cession à la France de 12 vedettes (V62 à V73) est envisageable mais non confirmée.</p> <p>D'après le site http://www.worldwar1atsea.net/WW1NavyBritishMLs.htm</p>
<p>Remerciements :</p>	<p>A l'attention de</p> <p>Paul Benyon, Jeffrey Charles, Guy François, Daniel Laheyne, Klaus Gunther von Martinez,</p> <p>pour leur contribution à l'élaboration de cette fiche récapitulative.</p>